

RREFH - Séance plénière du 22 mars 2016

*Orientations et actions de l'AFPA en faveur de la parité en formation et de la lutte contre les stéréotypes métiers*

Charles Garibian

Responsable régional des programmes communautaires et référent régional parité/égalité, Direction régionale de l'AFPA

Globalement, en 2015, au plan national, l'AFPA a accueilli environ 144 000 stagiaires, dont plus de 38 000 femmes.

Les femmes ont donc représenté près de 27 % des personnes formées à l'AFPA.

Il s'agit d'une moyenne sur l'ensemble des niveaux IV et infra accueillis par l'AFPA, mais avec des disparités néanmoins notables.

Ainsi, la proportion de femmes dans les formations de niveau IV a été légèrement de 45,7% contre 54,6% pour les hommes).

Des femmes en moins grand nombre, mais plus « efficaces ».

Leur taux de réussite au titre professionnel a été de 83.2% (81 % pour les hommes).

62% ont retrouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi la sortie de leur stage.

Les 4 premières formations AFPA choisies par les femmes relèvent toutes du tertiaire :

- assistante de vie aux familles,
- comptable assistant,
- secrétaire assistante
- gestionnaire de paie.

Le premier métier hors tertiaire dans le palmarès des formations fréquentées par les femmes est peintre en bâtiment.

Globalement, la part des femmes dans les métiers traditionnellement dits masculins est de :

- 7,4 % dans le bâtiment et les travaux publics,
- 10,4% dans l'industrie.

En 2015, l'AFPA a multiplié les réunions d'informations destinées aux femmes. Un nouvel accord collectif a été signé à l'interne pour développer une égalité de traitement entre les femmes et les hommes (notamment réduction des disparités salariales).

En 2015, l'AFPA a signé une convention avec la DGEFP, en partenariat avec le Centre National d'Information et de Documentation des Femmes et des Familles (CNIDFF), et des Délégations Régionales au Droit des Femmes et à l'Égalité, pour :

- renforcer l'accès des femmes à des métiers traditionnellement occupés par des hommes,
- faciliter les transitions professionnelles pour les femmes en valorisant leurs compétences transversales,

- faire découvrir les métiers pour lever certaines idées reçues.

Au plan régional, une Charte partenariale DRDFE et AFPA PACA a été signée pour la période 2013-2015. Elle sera prochainement reconduite.

Objectifs :

- Mener des actions, ou à faciliter la mise en œuvre d'actions, concrétisant son engagement en faveur de la mixité des métiers et des formations, et pour la lutte contre les stéréotypes liés au genre.
- Accueillir et informer les publics sans discrimination de sexe.

Des lettres et bulletins de communication interne pour sensibiliser les personnels en charge de l'ingénierie de formation, ainsi que les formateurs sont régulièrement produits et diffusés.

L'AFPA organise régulièrement des rencontres «Déclic Formation» destinées aux demandeuses d'emploi ou salariées souhaitant se reconvertir.

Des « ateliers mixité » sont également proposés lors des nombreuses Journées Portes Ouvertes que nous organisons régulièrement.

La dernière en date s'est déroulée en PACA le 10 mars dernier (document distribué).

Plus qu'une simple journée portes ouvertes, c'est l'occasion unique de porter un autre regard sur les métiers et montrer que tous les métiers peuvent se conjuguer aux féminin et au masculin, et participer à la réalisation d'un état des lieux sur la mixité professionnelle en France.

L'objectif de l'AFPA est clair, et fort ambitieux :

- **80 000 stagiaires femmes dès 2020** (ce qui devrait représenter 50% de l'ensemble de ses stagiaires).

**Pour l'instant**, la mixité professionnelle n'est toujours pas au rendez-vous.

### **Qu'est-ce qu'un métier mixte ?**

Un métier est considéré comme mixte lorsque la part des emplois occupés par des femmes ou des hommes représente entre 40 et 60% de chaque sexe.

### **Combien y a-t-il de métiers mixtes ?**

17 % des métiers (représentant 16% des emplois) sont mixtes et seuls 12% des Français travaillent dans une filière mixte.

Les métiers suivants sont devenus en 20 ans des métiers mixtes.

- Les cadres des services administratifs et de la fonction publique,

- les comptables et financiers,
- les professionnels du droit,
- les conseillers et directeur d'agence bancaire,
- les attachés commerciaux

Et selon la DARES, d'ici 2025 51,6 % des femmes ou des hommes devraient changer de métier pour atteindre une mixité professionnelle.

Mais il existe toujours des métiers, et partant des formations, à dominante féminine. L'emploi féminin est concentré sur un petit nombre de métiers. Dix métiers concentrent près de la moitié de l'emploi féminin (47%) :

Les assistantes maternelles, les aide ménagères et aides à domicile comptent plus de 95 % de femmes.

Les secrétaires, aides-soignantes et infirmières 90%.

Suivent les employées de la comptabilité et administratifs, les vendeuses et enseignantes.

Et il existe toujours des métiers, et partant des formations, à dominante métiers à dominante masculine ?

Les dix métiers les plus masculins rassemblent 31 % des hommes.

C'est dans le bâtiment et l'industrie que les hommes sont plus nombreux.

Les conducteurs de véhicules, les ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment et les ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment sont les trois métiers majoritairement masculins.

Viennent ensuite les ouvriers qualifiés de l'industrie et les professionnels de l'électricité et de l'électronique.

La mixité des métiers progressent lentement. Aussi le gouvernement a fixé l'objectif ambitieux qu'un tiers des métiers deviennent mixtes d'ici 2025.

Pour y parvenir, des secteurs d'activités clés, non mixtes et porteurs d'emploi, ont été identifiés. Objectif : les faire basculer dans la mixité. Il s'agit de :

- L'accueil de la petite enfance,
- le grand âge,
- les services à la personne,
- la sécurité civile,
- l'énergie,

- les transports
- et le développement durable.

La segmentation des métiers entre les hommes et les femmes explique nombre d'inégalités professionnelles, qu'il s'agisse de moindre salaire ou de temps partiel subi.

Tout le monde peut et doit participer à cette évolution.

Parce que les stéréotypes perdurent, et sont souvent véhiculés avec le plus parfaite bonne foi, et souvent le sentiment de bien faire, de bien conseiller.